

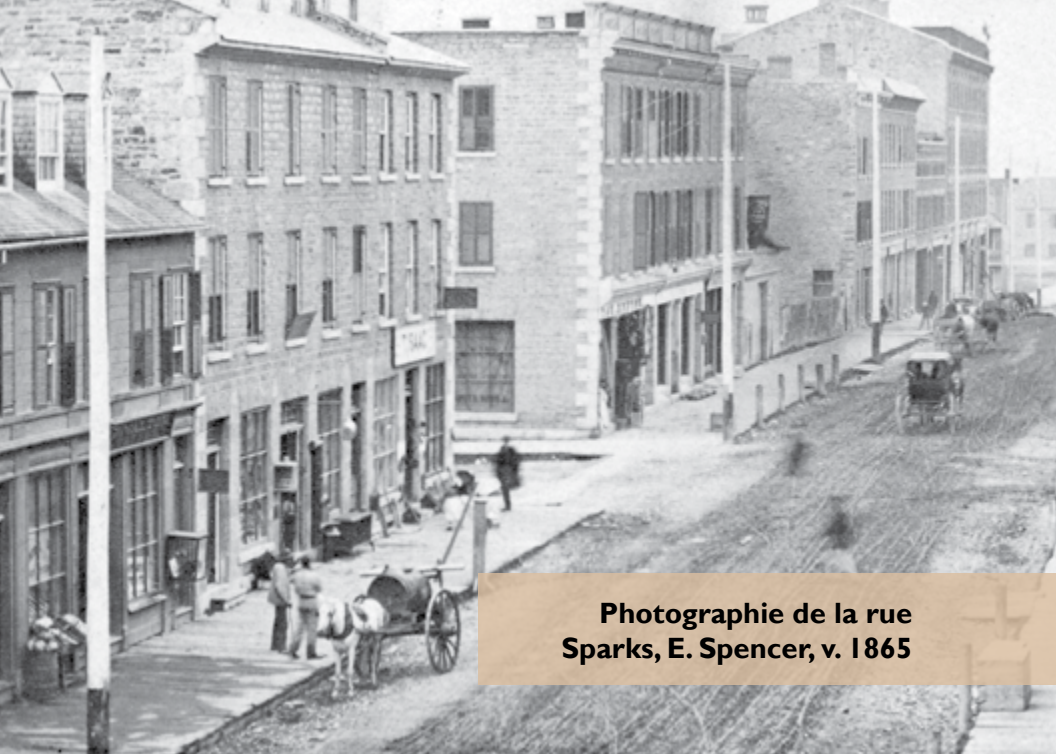


Un hommage
aux personnes enterrées au
cimetière de Barrack Hill

Le dimanche 24 septembre 2017
Centre de ressources, Musée canadien de l'histoire



ottawa.ca     **3-1-1**
TTY/ATS 613-580-2401



**Photographie de la rue
Sparks, E. Spencer, v. 1865**

Bytown au début des années 1800

Archives de la Ville d'Ottawa

L'histoire d'Ottawa commence avec les populations autochtones du Canada, qui ont occupé ces terres depuis des temps immémoriaux. L'exploration française des années 1600 a été suivie d'une première colonie établie par Philemon Wright sur les terres au nord de la rivière des Outaouais. Une fois le pont construit sur la rivière, les premiers colons ont commencé à bâtir leur maison et leur vie au sud de la rivière des Outaouais dans un emplacement qui allait être connu sous le nom de Bytown.

La guerre de 1812 allait changer à jamais le visage de Bytown, car le canal Rideau a été construit par la suite comme voie militaire. À partir de 1826, la construction du canal a créé des emplois dans la ville, stimulant l'économie et faisant de Bytown une « ville-champignon ».

Cependant, ce soudain afflux de personnes dans la région, le surpeuplement dans les secteurs pauvres et le manque d'hygiène ont entraîné des épidémies de paludisme, de diphtérie et d'autres maladies qui ont ravagé la population. Ces maladies ont provoqué un pic incroyable dans les décès, ce qui a incité le lieutenant-colonel John By, l'ingénieur royal qui supervisait la construction du canal Rideau, à faire construire le cimetière de Barrack Hill sur un terrain de deux acres, situé à l'emplacement actuel des rues Sparks, Elgin, Albert et Metcalfe.

Lorsque le cimetière de Barrack Hill a été fermé vers 1845, on a demandé aux parents survivants de faire réinhumer leurs familles ailleurs. Plusieurs ont été transférées au cimetière de la Côte-de-Sable, qui se trouve maintenant sous le parc Macdonald Gardens dans la Basse-ville. Cependant, comme nous l'avons récemment découvert, certains restes humains n'ont pas été transférés depuis le cimetière de Barrack Hill, probablement parce que certaines familles n'en avaient pas les moyens, avaient déménagé ailleurs ou parce que des familles entières avaient été décimées par la maladie.



Pendant ce temps, la population à Bytown était passée d'environ 1 000 habitants dans les années 1820 à environ 2 000 dans les années 1840. La construction du canal, l'industrie du bois, les militaires et les nouvelles boutiques marchandes appuyaient la communauté, principalement composée d'immigrants anglais, français, irlandais et écossais. Les personnes enterrées dans le cimetière de Barrack Hill étaient les premiers colons d'Ottawa et ils avaient vécu à la même époque que les fondateurs de la capitale nationale, et ils ont tous affronté les défis posés par une communauté pionnière : les saisons, la région sauvage, la maladie et les conditions de vie et de travail difficiles.

Découverte archéologique

Paterson Group

Pendant la construction du réseau de train léger sur rail d'Ottawa, des restes humains ont été découverts le long de la rue Queen, entre les rues Metcalfe et Elgin au centre-ville d'Ottawa. Le Paterson Group a entrepris des recherches sur les origines de ces personnes en 2013. La présence de restes de cercueils en bois, de quincaillerie de cercueil, de tombeaux rectangulaires et d'autres indicateurs de pratiques funéraires du 19^e siècle a confirmé que ces restes provenaient en effet du cimetière de Barrack Hill, un lieu de sépulture ayant une grande signification archéologique et historique.

Des fouilles archéologiques de certaines parties du cimetière de Barrack Hill sous le côté sud de la rue Queen entre les rues Elgin et Metcalfe ont été effectuées en 2013 et en 2014. Pendant cette période, 19 sépultures intactes, plusieurs sépultures perturbées et des milliers de restes humains dispersés ont été trouvés. Bon nombre des ossements récupérés étaient écrasés, brisés, effrités, exfoliés et recouverts par une planche de bois de cercueil qui était collée à plusieurs surfaces. Les sépultures intactes ont été laissées en place à la fin de la saison de 2013.

Au printemps 2014, des représentants du Paterson Group et de la Ville d'Ottawa ont rencontré un représentant du Bureau du registrateur des cimetières de l'Ontario. Des représentants des défunts ont été désignés, y compris l'archevêque de l'Archidiocèse catholique romain d'Ottawa, l'archidiacre exécutif du diocèse anglican d'Ottawa et un représentant de l'église presbytérienne St. Andrew's d'Ottawa.

Conformément à la convention de disposition du lieu conclue entre la Ville d'Ottawa et les représentants désignés, en juin et en juillet 2014, les restes ont été exhumés avec le plus grand soin et le plus grand respect par les archéologues du groupe Paterson et envoyés au Musée canadien de l'histoire aux fins d'analyse. La convention stipulait que les experts

du Musée canadien de l'histoire pouvaient procéder à des analyses invasives et non invasives afin de déterminer les circonstances de la mort, les profils de maladie, le sexe, la taille et l'âge au moment du décès. Les personnes sont depuis conservées au Musée canadien de l'histoire de manière sécuritaire et respectueuse.

Les sépultures intactes donnent un aperçu de la vie et des pratiques de l'époque. La présence de broches droites le long de la ligne médiane de nombreuses sépultures, ainsi que l'absence de chaussures et le peu de traces de vêtements trouvées sous forme de boutons, pourraient suggérer que les personnes étaient issues de familles pauvres où les vêtements étaient réutilisés par les membres survivants. Toutes les personnes ont été trouvées couchées sur le dos, la tête pointant vers l'ouest, dans des cercueils disposés en rangées et en colonnes, typiques des pratiques d'inhumation chrétiennes du 19^e siècle.

À la suite de la découverte des restes, les parties ont tenté d'équilibrer l'importance d'une réinhumation respectueuse et d'un lieu de sépulture permanent pour ces personnes avec la signification historique et les possibilités que la découverte présente aux fins de recherche et d'éducation.

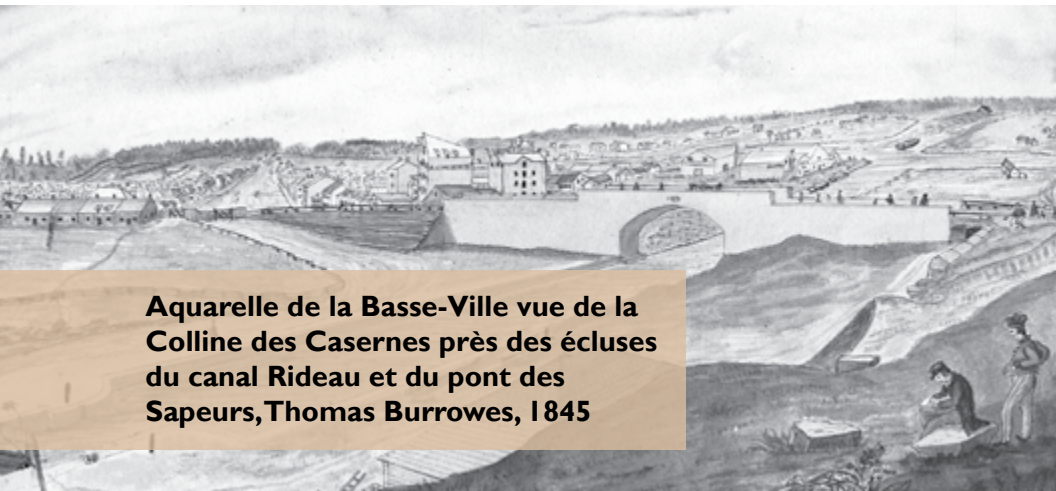
Dès que les restes ont été découverts, les archéologues du Paterson Group ont suggéré la possibilité que toute autre perturbation du sol pourrait révéler d'autres sépultures intactes et d'autres restes humains perturbés dans tout l'îlot de la rue Queen entre les rues Elgin et Metcalfe. Les restes de toute personne découverts lors de travaux de construction ultérieurs seront réinhumés respectueusement en suivant le même protocole.



Analyse des restes du cimetière de Barrack Hill

Musée canadien de l'histoire

Une analyse archéologique scientifique, menée par des experts du Musée canadien de l'histoire, a révélé des résultats intéressants. Les restes d'au moins 79 personnes ont été récupérés en 2014 dans les vestiges du cimetière de Barrack Hill. Il s'agissait surtout de citoyens de la classe ouvrière, 32 enfants et 47 adultes.



Aquarelle de la Basse-Ville vue de la Colline des Casernes près des écluses du canal Rideau et du pont des Sapeurs, Thomas Burrowes, 1845

Dix-neuf sépultures principales ont été découvertes avec des squelettes partiels et complets, et des restes humains fragmentés ont également été trouvés. Les matières résiduelles retrouvées chez certaines personnes comprenaient des cheveux, ce qui ressemblait à des épingles à cheveux, des restes de cercueil, des boutons et des graines de merisier.

On a observé divers états de conservation. Il y avait des éléments squelettiques parfaitement conservés, même des restes d'enfants très fragiles, et des squelettes d'adultes en état de détérioration avancée. Des adultes, 21 ont été identifiés comme étant des hommes ou possiblement des hommes,

7 ont été identifiés comme des femmes ou possiblement des femmes, et le sexe de 19 adultes n'était pas identifiable. Les hommes adultes mesuraient entre 1,65 m et 1,78 m, tandis que les femmes mesuraient entre 1,55 m et 1,60 m. On a trouvé des indicateurs de stress infantile, de mauvaise hygiène dentaire, d'infection, de traumatisme et de mouvements répétitifs.

Les résultats de l'analyse montrent des signes d'une vie difficile, y compris des indications de malnutrition, de stress physique et de dégénérescence squelettique parfois associée aux travaux pénibles. Il convient également de noter qu'il y a un taux élevé de mortalité infantile dans le groupe de personnes du cimetière de Barrack Hill, un phénomène courant dans les cimetières industriels, notamment ceux associés à un statut socio-économique inférieur.

Une réinhumation respectueuse

Bureau du protocole, Ville d'Ottawa

Conformément à la convention conclue entre la Ville d'Ottawa, l'Archidiocèse catholique romain d'Ottawa, diocèse anglican d'Ottawa et l'église presbytérienne St. Andrew's d'Ottawa, le cimetière Beechwood, le Paterson Group, le Musée canadien de l'histoire et le Groupe commémoratif des ouvriers du canal, tous les partenaires se sont efforcés de réinhumer respectueusement ces premiers habitants de Bytown conformément à leurs traditions religieuses.

En se basant sur des recherches menées par les Archives de la Ville d'Ottawa sur les pratiques funéraires du 19^e siècle, des mesures ont été prises afin de suivre ces lignes directrices.





**Lithographie de la ville d'Ottawa,
Canada-Ouest, Basse-Ville vue de la
Colline du Gouvernement, 1855**

Des cercueils en pin ont été construits et peints en noir, et les restes humains ont été enveloppés dans un linceul. Une exposition publique aura lieu au Musée canadien de l'histoire, et un enterrement œcuménique se tiendra au cimetière Beechwood vers la fin de septembre. Un service funèbre œcuménique privé et respectueux comprenant de la musique, de la poésie, des chants, des prières et un service de bénédiction de sépulture finale, comme au début des années 1800, aura lieu au début d'octobre, également au cimetière Beechwood.

Une plaque commémorative permanente sera installée au lieu de sépulture au cimetière Beechwood, le cimetière national du Canada. Bien que nous ne connaissions pas l'identité de ces personnes, les registres du cimetière Beechwood refléteront les résultats historiques et archéologiques.

La vie pour ces braves gens qui sont venus dans cette ville à ses débuts était souvent brève, difficile et certainement précieuse. La foi et l'espérance auraient été de puissants facteurs de motivation et un réconfort pour eux dans leur vie quotidienne dans la ville de Bytown de l'époque. Ils vivaient très certainement selon la devise actuelle d'Ottawa « Ottawa en avant. »

“Not unto endless dark...”

By William Wilfred Campbell

Not unto endless dark do we go down,
Though all the wisdom of wide earth said yea,
Yet my fond heart would throb eternal nay.
Night, prophet of morning, wears her starry crown,
And jewels with hope her murkiest shades that frown.
Death's doubt is kernelled in each prayer we pray.
Eternity but night in some vast day
Of God's far-off red flame of love's renown.
Not unto endless dark. We may not know
The distant deeps to which our hopings go,
The tidal shores where ebbs our fleeting breath:
But over ill and dread and doubt's fell dart,
Sweet hope, eternal, holds the human heart,
And love laughs down the desolate dusks of death.

William Wilfred Campbell, 1860-1918, était un poète canadien. Il est souvent considéré comme l'un des poètes de la Confédération, aux côtés des autres Canadiens Charles G.D. Roberts, Bliss Carman, Archibald Lampman et Duncan Campbell Scott. C'était un collègue de Lampman et de Scott. Vers la fin du 19^e siècle, il était considéré comme le « poète officiel du Canada. »

Même s'il n'est pas aussi connu aujourd'hui que les autres poètes de la Confédération, William Campbell a exprimé son propre idéalisme religieux dans des formes et des genres traditionnels. En 1891, il s'est installé à Ottawa et il est mort d'une pneumonie le matin du jour de l'An en 1918. Il est enterré au cimetière Beechwood d'Ottawa.

La Ville d'Ottawa remercie de leur soutien tous les partenaires de cet événement de grande importance historique dans le cadre des célébrations du 150^e anniversaire du Canada.

L'Archidiocèse catholique romain d'Ottawa

Le diocèse anglican d'Ottawa

L'église presbytérienne St. Andrew's d'Ottawa

Le Groupe commémoratif des ouvriers du canal

Le Musée canadien de la nature

Le Musée-village du patrimoine de Cumberland

Musée canadien de l'histoire

Parcs Canada

Paterson Group

Services funéraires, cimetière et crémation

Beechwood

Images gracieuseté de :

Archives de la Ville d'Ottawa – pages 1, 2, 11

Archives publiques de l'Ontario – pages 5, 6

Bibliothèque et Archives Canada – pages 7, 10, 11, couverture

Musée Bytown – page 11

Paterson Group – page 4





Plan de Bytown avec ses limites et l'emplacement exact de chaque rue et de chaque lot, Donald Kennedy, 1842

